

Élections Législatives du 23 Juin 1968

PARTI SOCIALISTE UNIFIÉ

4^e CIRCONSCRIPTION



Raymond MERCERON

Professeur C. E. T.

Candidat P. S. U.

Remplaçant éventuel : PIERRE AUDEBERT

Chef de Magasin

Électrices, Électeurs,

Depuis sa fondation en 1960 le Parti Socialiste Unifié mène le combat contre le pouvoir gaulliste, contre l'impérialisme sous toutes ses formes, et propose des solutions socialistes aux problèmes économiques et politiques.

POURQUOI UN CANDIDAT P. S. U. DANS VOTRE CIRCONSCRIPTION ?

Le P.S.U. depuis les événements du mois de mai, par ses analyses politiques et par son action dans le mouvement étudiant et ouvrier, s'est nettement séparé des autres partis de gauche. Ses militants ont lutté pour que la question du pouvoir, du régime, qui était posée par tous, ne soit pas détournée vers une simple revendication salariale.

Mais les manœuvres du pouvoir, du patronat, les réticences de certains partis et centrales syndicales, l'impuissance et le déphasage de l'opposition parlementaire, l'absence totale de propositions de la part du contre-gouvernement de la Fédération de la Gauche, ont permis à De Gaulle de tendre le piège de la consultation électorale : les partis traditionnels de droite comme de gauche se sont ralliés à cette fausse solution, et le mouvement de grève mettant en question la société capitaliste et l'État gaulliste a été dévié de son véritable objectif par le passage au plan électoral et parlementaire.

Le P.S.U. par l'action de ses militants, par ses prises de position depuis le début du mois de mai a participé à la bataille. Il a tout de suite orienté son action vers la **mise en cause des structures de la société capitaliste** et du pouvoir gaulliste. Cette **contestation fondamentale**, le P.S.U. a été le seul parti à la développer. Ne pouvant éviter les élections, il se devait de défendre ses positions et ses propositions dans le cadre de la campagne électorale.

NOS OBJECTIFS.

Les problèmes locaux (logement, école, emploi...) ne peuvent se résoudre que dans le cadre d'une politique nationale. Il ne s'agit pas pour nous d'établir un programme qui soit un catalogue de revendications, mais de **définir une orientation politique nouvelle**, répondant à trois exigences :

1. — La création de nouveaux pouvoirs.

- **Pouvoir ouvrier** dans les entreprises : les travailleurs organisent et contrôlent les mécanismes de la production.
- **Pouvoir paysan** : production et commercialisation sont aux mains des paysans eux-mêmes.
- **Pouvoir étudiant** : enseignants et étudiants élaborent ensemble les formes d'une université nouvelle.

Ces nouveaux pouvoirs réellement démocratiques doivent se développer à **tous les échelons de la vie nationale**. Cela ne sera possible que par une réforme de la gestion communale, une vraie « décolonisation » des régions, une refonte de l'appareil de l'État.

2. — Une économie de type socialiste.

- **Nationalisation** des établissements financiers (banques, compagnies d'assurances) et de tous les secteurs industriels dont l'influence économique et politique serait un obstacle à l'instauration d'une démocratie socialiste.
- **Planification et Régionalisation** : le Plan est établi et appliqué en fonction des possibilités et des besoins de chaque secteur et de chaque région.
- Création d'une **Banque Nationale d'Investissements** : ceux-ci sont publics, distribués et contrôlés à tous les niveaux de la vie collective.
- **Plein-emploi, formation des jeunes, répartition équitable du revenu national** doivent permettre d'augmenter la production et de dégager ainsi les moyens nécessaires pour une politique socialiste du logement, de la santé, de la vie culturelle.

3. — Une politique extérieure anti-impérialiste.

- **Soutien des peuples en lutte pour leur indépendance**, en Asie du Sud-Est, en Amérique latine, en Afrique.
- **Coopération avec les pays du Tiers-monde** dans le sens d'une égalité des peuples : cette coopération ne doit pas être un instrument de profit pour les nations riches.
- Désengagement du Pacte Atlantique et construction d'une **Europe indépendante et socialiste**.

LE SOCIALISME N'EST PAS UNE UTOPIE.

Nos choix politiques ne sont pas aujourd'hui acceptés par tous. Seuls, pourtant, ils uniront bientôt ouvriers, techniciens, cadres, paysans, étudiants, enseignants, artistes, journalistes, contre les appareils bureaucratiques, **pour le socialisme dans la liberté**.

Le socialisme est une tâche commune. Il nous appartient d'y travailler ensemble pour réaliser

DEMAIN, LE SOCIALISME.

VOTEZ P. S. U. !

VOTEZ Raymond MERCERON !

Vu, le Candidat.